

RETOUR SUR LE STAGE D'ANALYSE CHORALE/COLLECTIVE AUTOUR DU SPECTACLE « EH BIEN DANSONS MAINTENANT » DE LA CIE GROGNON FRERES AU SILLON

J'ai participé au stage d'analyse collective animé par Lionel Rouzier du 14 au 16 octobre 2015 sur une initiative du Théâtre Le Sillon. Cette proposition s'est adressée aux professeurs impliqués dans le programme départemental « Collèges en tournée » (accueil d'une représentation en classe et rencontres en amont et en aval avec les artistes et les élèves), mais aussi aux animateurs et bénévoles associatifs qui œuvrent pour l'accessibilité des publics.

Une première demi-journée nous a permis de nous familiariser avec cette approche qui vise à dépasser une interprétation trop hâtive basée sur un jugement de valeur à priori pour rester ouvert à ce que l'on voit. La démarche nous a été présentée en détail. Nous avons également pénétré l'univers créatif de la Cie Grognon Frères qui a mis en scène « Eh bien Dansons Maintenant ! » que nous avons découvert le 15 /10 au soir au théâtre. Cette pièce s'est construite à partir des archives du Théâtre et de l'Opéra de Montpellier depuis 1755. Nous avons d'ailleurs tenté d'imaginer et de mettre en scène des extraits des textes des archives qui ont servi à son élaboration. Nous nous sommes donc confrontés à la difficulté de l'utilisation de leur matière première.

Le 15/11 au soir, le groupe s'est retrouvé au théâtre et le jeu de l'observation sensible a pu démarrer... Cette pièce initialement programmée pour être jouée en extérieur a dû être déplacée sur le plateau du théâtre. Le jeu des comédiens commence dès notre arrivée : ils se fondent parmi la foule, amassée dans l'entrée, et nous invite petit à petit à partager les faits, enregistrés dans les archives communales relatives à la construction de l'édifice, qu'ils nous déclament en aparté, s'emparent des spectateurs qui deviennent des figurants de ce qui commence à se jouer, puis nous invite à rejoindre la salle dans un mouvement de procession... Le jeu est installé, le théâtre occupe l'espace... A la fin du spectacle, nous ne devons pas échanger entre nous. Tant mieux, car, à priori, malgré une mise en scène originale voire complexe et un sujet avec une réelle prise de risque au vu des matériaux historiques utilisés, je n'ai pas été très convaincue par le propos et sa dimension universelle qui questionne la place du Théâtre au fil de l'évolution de la société.

Le 16/10 au matin, nous nous sommes retrouvés pour mettre en application l'analyse collective. Nous avons décrit l'espace de façon très clinique, désigné les « signes » que la metteur en scène et les comédiens nous ont proposés, l'esthétique, selon une approche de plus en plus précise en réduisant la focale pour se concentrer sur des espaces de plus en plus petits : les éléments de décors, les costumes, les acteurs, les corps, les voix, le jeu, les sons.... Chaque participant a ainsi pu s'exprimer sans avoir à porter de jugement mais juste en énonçant ses différentes observations...

Petit à petit, cette analyse fait ressortir de nombreux éléments qui donnent du sens à l'ensemble. En effet, cette pièce qui, de premier abord, ne m'avait pas « enthousiasmée » plus que ça, s'avère soudain pleine de détails savoureux qui donnent du sens que je n'avais pas/mal discerné avec mes propres sens! La construction sensible m'apparaît et les diverses références à la tragédie grecque, aux esthétiques artistiques,... ouvrent ma perception: les sentiments étranges ressenties lors de certains passages se transforment en images concrètes et transcendent l'espace/temps... Je prends conscience du travail réalisé, de la dimension artistique, avec un certain recul qui m'invite au respect de l'œuvre artistique pour ce qu'elle est. De simple participant/spectateur emporté au cœur d'une partie de l'Histoire mise en scène, je me retrouve à observer l'ensemble de beaucoup plus loin, de plus haut, et voilà bien toute la différence. Cet exercice m'a donc permis de prendre de la hauteur, de dépasser l'illusion de savoir et de posséder un avis basé sur une perception globale et trop hâtive, pour pénétrer une dynamique positive basée sur une observation ouverte qui amène finalement vers une analyse plus fine et en profondeur de l'œuvre qui nous a été donnée à voir.

Pour conclure, cet outil, qui est proposé aux enseignants pour travailler dans ce sens avec leurs élèves, est très intéressant car il conduit à partager la parole, impose un détachement qui évite un jugement trop précipité et permet de dégager de façon pertinente les interrogations liées à la proposition artistique.

Merci aux personnes qui ont organisé et porté cette expérience !

Carine Martin-Tara
Chargée de développement culturel territorial
Agence culturelle de l'ouest héraultais- Cœur d'Hérault
Conseil Départemental de l'Hérault